

Cette statue, de 2 mètres 35 de hauteur, est taillée dans un monolithe venu des belles carrières de Tarascon. Le mouvement du bras en avant a fait douter quelquefois que l'œuvre fût d'une seule pierre.

En 1878, M. Bailly avait concouru à Nancy pour le buste de M. Thiers. Sur soixante et dix-huit concurrents, il avait eu, sans protection et sans appui, la dixième place.

En 1879, au concours pour le groupe de la *Défense de Paris*, sur cent sept projets, il avait obtenu la dix-neuvième place. Il avait eu pour rivaux les plus habiles artistes de Paris.

La ville de Tarare, fière de son enfant, vient de lui confier l'exécution d'une statue colossale en bronze pour l'ornement d'une de ses places.

— Deux jours après l'inauguration de la statue de Gerson, c'est-à-dire le 4, la chapelle du lycée s'est trouvée envahie par la foule des anciens élèves de M. l'abbé Noirot, à qui on veut aussi consacrer un buste de marbre dans la salle des Lyonnais illustres. Un service était célébré à l'intention du prêtre et du penseur qui a eu, par son enseignement d'élite, une si haute influence sur la société lyonnaise, et le nombre des assistants a prouvé combien on se souvenait des leçons du maître. Un éminent prélat, dont Lyon garde aussi le souvenir, Mgr l'évêque de Soissons, a fait ressortir, avec une vive et chaleureuse éloquence, tout ce que la vie de M. l'abbé Noirot avait eu de beau et de grand dans l'intelligence, la vertu et le caractère.

— Le 4 avril, la Société des amis des arts va clore son Exposition. Par suite des réparations faites au Palais des Arts, l'emplacement s'est trouvé, cette année, tellement défectueux que les toiles n'ont pu être appréciées comme elles le méritaient. La grande peinture a fait à peu près défaut. A part le *Christ* de Henner, la *Velleda* d'Armbruster, *Un chasseur sous Louis XIII*, par Hermann-Léon, prétexte à peindre des chiens magnifiques, un *Saint Sébastien* de Chanut, plein de bonnes intentions et de promesses, une *Tête de Christ* de Faivre-Duffer, *Otello* par Gide, on n'a guère eu que de très bons tableaux de genre comme le *Pont de la Guillotière* de Sicard, acheté par la ville, *Astolphe et Joconde* par Hillemacher, *La première pipe* par Salles, les allégories de Comte ; la *Fontaine* de Bonirote, les trois toiles de Chatigny, de très bons tableaux de fleurs, souvenirs de notre grande Ecole lyonnaise, des portraits, des paysages, des marines, assez bons pour être goûtés, mais trop loin de la perfection pour passionner la foule.